

Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **26 (1912)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

der von Altorf bei Weingarten im heutigen Königreich Württemberg stammt. Hiezu bemerkt Herr Joh. Frick: „Die schon vor 1424 zu Altorf bei Weingarten lebenden Knüsli sind jedenfalls auch durch Übernahme einer Kloster St. Gallischen Besetzung in dort dem Toggenburg entsprungen, da das Geschlecht rein schweizerischen Ursprungs zu sein scheint“.

Eine heraldische Deckenschnitzerei¹ des in dieser Zeitschrift schon mehrfach lobend erwähnten Mitgliedes unserer Gesellschaft, Herrn Streuli-Bendel in Schaffhausen, zeigt das Wappen des Geschlechts: in Gold auf grünem Dreiberg ein schwarzes Ross mit rotem Sattel und Zaum (s. Fig. 66). Das Ross erscheint schon auf Siegeln des 18. Jahrhunderts und wurde das Wappen spätestens im 18. Jahrhundert angenommen, als der im Hard angesessene Zweig Bürger von Wiedikon wurde² (s. Fig. 67). Das andere Wappen mit dem silbernen Schräg-rechtsbalken und den drei goldenen Lilien in Blau ist das Wappen der Gemahlin des Bestellers, welches der schon im 16. Jahrhundert in Traben, Trarbach und Enkirch ansässigen Familie Caspari angehört. Der untere Schild stellt das Wappen des Marktfleckens Enkirch an der Mosel dar: in Schwarz ein gestürzter goldener Anker, belegt mit dem silber-rot geschachteten Schild der hinteren Grafschaft Sponheim. Das abgebildete Ex-libris stammt von Rheude in München (Fig. 68).

Miscellanea.

La Société héraldique de France. C'est avec plaisir que nous avons appris la fondation en France d'une Société d'héraldique. Depuis la disparition mystérieuse du Conseil héraldique de France, ce pays ne possédait plus d'association s'occupant spécialement de l'étude du noble art.

Cette nouvelle société s'est constituée le 15 janvier 1911 à Paris. Elle a choisi comme président M. le général de Charette (décédé dès lors) et comme secrétaire M. Paul Bugnot, secrétaire perpétuel de la Société archéologique de France. Nous remarquons avec plaisir parmi les membres du Comité M. Bouly de Lesdain, un membre dévoué de notre Société suisse d'héraldique.

Voici d'après ses statuts le but de cette nouvelle association: le maintien des règles fondamentales de la science du blason, de la jurisprudence nobiliaire, des anciens usages et particularités provinciales et de toutes les questions historiques se rattachant à ces matières. Comme moyen d'action elle a un bulletin périodique; elle se propose la création de chaires libre d'enseignement de la science héraldique et de l'histoire de la noblesse.

L'association est dirigée par un bureau composé de six membres élus en assemblée générale pour trois ans, et un secrétaire perpétuel. Elle se compose de trois cents membres titulaires. Les candidats doivent être présentés par deux membres titulaires. Le président actuel est M. le Comte H. de Grille d'Estoublon.

¹ aus Eichenholz, als Ausgangspunkt für elektrisches Licht.

² Vgl. darüber Dr. Konrad Escher: „Chronik der ehemaligen Gemeinden Wiedikon und Aussersihl, S. 18.

Le Bulletin historique, archéologique et héraldique, organe mensuel de la société, paraît depuis le mois de Janvier 1911. A la suite d'un arrangement avec les anciens rédacteurs de la «Revue héraldique, historique et nobiliaire» (fondée en 1862), de la «Revue des questions héraldiques» (fondée en 1898) et des «Annales héraldiques de la noblesse française» (fondée en 1908), le Bulletin de la nouvelle société héraldique de France forme la suite de ces revues dont les titres lui ont été ainsi concédés. A partir de janvier 1912 il a modifié son nom, et il sera désormais le *Bulletin héraldique de France*, historique et archéologique. Il sera en même temps l'organe de la Société archéologique de France. Le secrétariat de la Société héraldique de France est à Sens (Yonne), pavillon Saint Antoine. D.

Berichtigung. Da durch ein Versehen die Korrekturen zu dem Aufsatz: „Das Wappen der Grafen von Lenzburg“ in Heft 1 nicht zurück gelangt sind, erlaube ich mir hier wenigstens eine derselben vorzunehmen. In der letzten Zeile der S. 5 muss es heissen, dass der Balken „blau in Weiss“ (statt weiss in Blau) geführt worden ist. *Hauptmann.*

Bibliographie.

ED. BAEHLER. — **Jean Le Comte de la Croix, réformateur à Grandson.** *Contribution à l'histoire de la réformation dans la Suisse romande.* Traduction française, par Emile Buttica. Lausanne 1912.

Cet important travail historique présente aussi un vif intérêt pour le généalogiste et l'héraldiste; il nous apprend que Jean Le Comte, né en 1500 à Etaple, petite ville de Picardie, était fils de Sébastien Le Comte et de Marie l'Escuyère, qui paraissent être d'origine noble. Cette famille portait dans ses armes une croix patée ou de Malte. Le réformateur Jean Le Comte la transforma en un simple croix pour montrer que la vraie noblesse ne consiste pas dans des signes extérieurs ou des privilèges, mais dans le fait d'imiter le Christ et de porter sa croix. Par allusion à la croix de ses armoiries, il prit le nom de «Jean Le Comte de la Croix» et adopta comme devise: *Crux Christianorum comes.*

Appelé par Farel en 1532, Jean Le Comte vint s'établir en Suisse tandis que son frère Antoine restait à Etaple. Il épousa Marguerite de Martignier, de Grandson, et mourut en 1572. Un de ses fils s'établit à Diesse au bord du lac de Biemme, où cette famille prospéra jusqu'à nos jours et où elle compte encore de nombreux représentants. Elle a donné plus d'une vingtaine de pasteurs à l'église vaudoise, bernoise et jurassienne, et plusieurs officiers distingués au service étranger, et à notre pays M. Ferdinand Le Comte colonel fédéral, chancelier de l'Etat de Vaud, et écrivain militaire distingué, mort en 1899. Une branche de la famille vint s'établir à Berne et germanisa son nom en Graf.

L'église de Diesse possède encore plusieurs pierres tombales armoriées de cette famille. D.